



# PARTAGES DERRIÈRE LES MURS

Bureau des Services généraux des AA, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Hiver 2022

Chers amis AA,

Nous allons commencer la réunion par un moment de silence, suivi du préambule des AA :

« Les Alcooliques anonymes sont une association de personnes qui partagent entre elles leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leur problème commun et d'aider d'autres alcooliques à se rétablir.

« Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour être membre des AA. Les AA ne demandent ni cotisation ni droit d'entrée ; nous nous finançons par nos propres contributions. Les AA ne sont associés à aucune secte, confession religieuse ou politique, à aucun organisme ou établissement ; ils ne désirent s'engager dans aucune controverse; ils ne désirent ni ne contestent aucune cause. Notre but premier est de demeurer abstinents et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. »\*

## Note de l'éditrice

« Je tiens à remercier tous les membres qui écrivent au Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes États-Unis/Canada. Vos lettres ont remonté spirituellement l'alcoolique que je suis et continuent de le faire chaque jour. Nous vous sommes très reconnaissants de nous permettre de publier vos histoires personnelles dans ce bulletin. Vous avez touché de nombreuses vies. S'il y en a d'autres parmi vous qui aimeraient nous faire partager leurs expériences de rétablissement, reliées à l'alcoolisme, afin de figurer dans un prochain bulletin, écrivez à l'adresse suivante : Bureau des Services généraux, P.O. Box 459, New York, NY 10163. Tout le monde au BSG vous souhaite ce qu'il y a de mieux dans votre cheminement vers le rétablissement, un jour à la fois. » — Eileen A.,  
Coordonnatrice du Correctionnel

## Les Alcooliques anonymes : quel Mouvement !

« Je suis le président d'un groupe des AA en établissement. Je suis ici depuis maintenant 12 ans, mais mon abstinence date de 7 ans et demi ! J'écris pour raconter une expérience positive vécue au mois de juin 2019. J'ai demandé et obtenu une permission de sortie avec escorte pour assister à une réunion des AA chaque vendredi soir dans la communauté. J'y vais depuis maintenant près de 18 mois. C'est bon de voir et de sentir comment une réunion se déroule dans le vrai monde, comparé à une réunion « de l'intérieur » — on y trouve une plus complète et plus authentique participation, d'une part, et, ce qui est plus important : une complète acceptation de

\*Copyright © AA Grapevine ; reproduit et traduit avec l'autorisation.

nous, sans aucun jugement, ce qui est rafraîchissant. Ça fait du bien de se sentir normal pendant quelques heures chaque semaine ! Au mois d'août dernier, j'ai demandé et obtenu la permission d'être escorté à la réunion de notre comité de District. J'étais, à ce qu'il paraît, le premier membre incarcéré à assister à une réunion de comité dans ce District. J'ai parlé durant deux minutes de mon parcours (il m'avait fallu pour obtenir cette permission environ un an de persévérance) et fait rapport sur l'état de notre groupe en établissement, en expliquant que c'était vraiment beaucoup pour plusieurs de nos membres « de l'intérieur » de faire une contribution de \$2.00 à notre groupe, quand le salaire moyen derrière les murs est d'environ \$3.00 par jour. L'accueil qu'on m'a fait était chaleureux et très encourageant. J'en retiens la chaleur et le soutien authentique offert par la plupart sinon tous les membres présents. Imaginez : un condamné pour meurtre et un policier à la retraite qui se serrent la main et se souhaitent tous les deux bonne chance. Pourtant, c'est ce

---

*« Les services nous gardent abstinents.  
Alors, impliquez-vous et restez impliqués. »*

---

qui est arrivé ! Il n'y a que dans ce Mouvement, les AA, où c'est possible. Ça m'a remonté le moral et m'a donné un peu plus d'espoir, et c'est pourquoi je vous écris. Les services nous gardent abstinents. Alors, impliquez-vous et restez impliqués. » — Stuart F., Territoire de l'Est du Canada

« Bonjour, je m'appelle Nicole B. J'ai commencé à suivre un atelier dans notre établissement il y a quelques mois, nous sommes à peu près à mi-chemin des 12 Étapes, et j'adore ça. Quand j'ai commencé, j'étais hésitante parce que je ne pensais pas que j'avais un problème d'alcool. Je ne buvais pas souvent et rarement à l'excès. Toutefois, je buvais à l'occasion et je buvais pour être plus sociable dans un contexte de groupe. Je me rends compte maintenant que même cela est un problème quand il s'agit de l'alcool. Cet atelier m'a ouvert les yeux au fait que peu importe les circonstances dans lesquelles on boit, c'est toujours dangereux et les conséquences peuvent être graves. J'ai causé un accident de voiture en 2018, qui m'a conduit en prison aujourd'hui. J'ai pris le volant après avoir bu et j'ai heurté un autre véhicule. J'ai blessé un homme et, quelques semaines après l'accident, il est décédé. Je suis maintenant en prison pour conduite avec facultés affaiblies causant la mort. Je n'ai pas touché à un verre

d'alcool depuis ce soir-là, et le choix que j'ai fait d'arrêter de boire était facile après cette tragédie. Je voulais donner une chance aux AA parce que j'avais entendu des bonnes choses à leur sujet, et c'était l'une des seules sources d'information qui étaient offertes dans cette prison concernant l'alcool. Je suis tellement contente de l'avoir fait. C'est la première fois que je suis incarcérée, et je veux que ce soit la

---

*« Peu importe les circonstances dans lesquelles on boit, c'est toujours dangereux et les conséquences peuvent être graves. »*

---

dernière. Une femme qui est emprisonnée comme moi (et qui se trouve à être celle qui anime l'atelier) m'a dit que cela l'avait beaucoup aidée de parler à d'autres personnes qui font partie des AA partout au pays, et elle m'a encouragée à vous écrire dans ce sens. Cet atelier m'a beaucoup aidée en me permettant de fréquenter des gens qui font face aux mêmes choses que moi dans la vie. Je vous écris dans l'espoir de pouvoir parler à d'autres membres des AA qui ont peut-être une histoire semblable à la mienne. Merci de prendre le temps de lire ma lettre. » — **Nicole B., Territoire du Sud-Ouest**

« Je suis reconnaissant d'avoir trouvé la voie vers l'abstinence. Merci à la personne qui m'a aidé à voir les choses différemment. Je ne veux pas donner son nom parce que je veux respecter son anonymat. Tout ce que je peux dire, c'est qu'elle est de Coachella, en Californie. Avec l'aide de cette personne, et du programme de rétablissement des AA, j'ai pu rester abstinent derrière les murs. J'ai commencé à boire à 10 ans et je me souviens que depuis le tout premier jour l'alcool ne m'a jamais apporté que des ennuis. Non seulement l'alcool m'a nui personnellement, mais il a nui aussi aux personnes qui me sont proches et que j'aime le plus : ma femme et mes enfants. Les ravages émotionnels sont la partie la plus difficile, quand on essaie de se rétablir seul sans demander de l'aide. C'est pourquoi je vous raconte mon histoire. Nous n'avons pas un assez gros programme de rétablissement dans cet établissement. Mon ami m'a recommandé d'écrire au BSG pour demander de l'aide. Merci de prendre le temps de lire ma lettre et de me permettre de raconter mon histoire de derrière les murs. » — **Jose G., Territoire du Pacifique**

« J'étais un alcoolique de 22 ans qui essayait de noyer sa souffrance au fond d'une bouteille. J'ai déjà été un alcoolique fonctionnel. J'avais ma propre entreprise de toiture, et tous mes besoins physiques étaient comblés. Aujourd'hui, je suis un alcoolique qui a 25 ans d'abstinence, un étudiant, un prisonnier modèle, et il faut que je travaille pour ma liberté. Mon plan, après libération conditionnelle, est d'avoir une deuxième chance de devenir un citoyen productif, qui mène une vie tranquille avec sa femme, ses enfants et ses petits-enfants. J'ai obtenu plusieurs diplômes d'enseignement, je me rends à réunions des AA régulièrement et je travaille à temps plein. Je suis prêt à redonner à ma communauté. » — **Jeffrey M., Territoire du pacifique**

## Partager, et apprendre que nous ne sommes pas seuls

« La dernière fois que j'ai bu, c'était il y a neuf ans durant mon dernier passage en USD (unité spéciale de détention). Toutes ces années d'abstinence ont été faciles. Mais récemment j'ai été exposé à l'odeur des désinfectants pour les mains à base d'alcool. L'odeur était, et est encore, un élément déclencheur. J'aime cette odeur ! Cette nuit-là dans ma cellule, j'ai demandé humblement à Dieu de me rendre cette odeur désagréable. Le lendemain j'ai vérifié, mais je l'aime encore. Alors, j'ai compris que Dieu allait faire autre chose de ce défaut. Effectivement, le but était que j'en parle aux autres. À cause de la COVID 19, il n'y a plus de réunions des AA. Toutefois, je fais partie du programme de mentorat (*Offender Mentor Certified Program*) et je l'ai dit dans ce groupe. Ils ont reconnu qu'ils avaient le même problème. Maintenant c'est à vous que je voulais en parler. Merci. » — **Fidel P., Territoire du Pacifique**

## Continuez simplement d'essayer

Je suis une femme de 34 ans. Je suis abstinent, j'ai trouvé ma spiritualité et j'ai rencontré trois femmes qui m'amènent une réunion des AA tous les mardis de ma vie. Je suis pas mal certaine qu'elles n'ont pas fini d'aider avec le reste. Laissez-moi vous parler de mon expérience des AA. La toute première fois que j'ai essayé ce programme, j'étais de celles qui pensaient que c'était une église pour les ivrognes. Je ne croyais ni en Dieu ni en rien d'autre et je pensais que ces personnes, comme tant d'autres avant elles, allaient finir par me laisser. J'ai essayé le truc du parrainage et je ne vous mentirai pas, elle était fantastique, mais je n'étais pas prête. Encore une fois, le déni est une vaste rivière, et j'étais dedans jusqu'aux genoux, j'étais même en train de m'y noyer. Je retenais des petites choses que les autres disaient, mais là encore, je ne voulais pas toucher au Gros

---

*« Pour celles qui font leurs premiers pas dans cette voie, je vous supplie de trouver un groupe où vous vous sentirez chez vous. »*

---

Livre. Après plusieurs nuits de beuverie, j'ai décidé de déménager de la Louisiane en Floride. Eh bien, me voilà au Mississippi. Cette fois il faut me rendre à l'évidence : je suis une alcoolique. J'ai fait tous les trucs dont j'entends parler dans les réunions des AA. J'ai aussi commencé à écouter les autres femmes et Dieu et je commence à voir tellement de bénédictions. Pour celles qui font leurs premiers pas dans cette voie, je vous supplie de trouver un groupe où vous vous sentirez chez vous. Peu importe le temps que ça prend, continuez d'y aller, même si vous n'y croyez pas. Tôt ou tard, vous allez voir que ces gens vous aiment et qu'ils ne vous abandonneront pas tant que vous allez essayer. Ne vous sentez pas comme une extra-terrestre. Faites-moi confiance, la plupart d'entre elles ont été là où vous êtes ; votre vie vaut la peine d'être vécue sans alcool et vous n'êtes pas irréparable. Travaillez ce programme à votre propre rythme ; il n'y a

rien qui presse. Il n'y a pas d'échéance pour terminer le programme. N'abandonnez jamais. Continuez simplement d'essayer et demandez de l'aide quand vous en avez besoin, quelle que soit l'heure. Les gens des AA adorent redonner ; c'est leur truc. Eh bien, merci d'avoir écouté mon histoire. » — **Brittney G., Territoire du Sud-Est**

## Merci pour tout

« Je suis tellement profondément reconnaissant aux AA pour toutes les bénédictions reçues en pratiquant les Douze Étapes et les Douze Traditions. Encore une fois, les Alcooliques anonymes m'ont sauvé et m'ont redonné la vie. J'ai été, dans une large part, élevé dans les salles des AA de Thousand Oaks et de San Fernando Valley en Californie. Ma dernière cuite remonte à plus de 20 ans, et la route était semée d'embûches. Aujourd'hui, c'est vraiment un miracle après l'autre. Je vois dans les toutes petites choses, jour après jour, que Dieu fait pour moi ce que je ne peux pas faire pour moi-même. La journée d'aujourd'hui n'a pas été facile à cause de mes comportements, mais au moins je peux le reconnaître. Aujourd'hui je prie et je fais simplement la volonté de Dieu en essayant de m'ôter de mon propre chemin.

Merci, mon Dieu, pour toutes les choses qui semblent bonnes dans ma vie et merci aussi pour toutes celles qui semblent mauvaises. Merci pour tout ce que vous m'avez donné et tout ce que j'ai perdu parce que tout cela a été nécessaire à ma croissance spirituelle. Passez une belle journée, soyez bénis et ne cessez pas de prier ! Amen ! » — **Joey F., Territoire du Pacifique**

« Chers Alcooliques anonymes : je voulais vous dire merci pour votre réponse à ma dernière lettre. J'ai reçu un exemplaire du Gros Livre des AA le 2 octobre, puis j'ai reçu la lettre de bienvenue le 3 octobre. Je suis sûr que vous, en tant qu'organisation, recevez tout le temps beaucoup de lettres de personnes incarcérées partout aux États-Unis. Je voulais juste prendre le temps de vous remercier d'avoir pris le temps de lire ma lettre et de m'avoir envoyé exactement ce que j'avais demandé. Je prends le programme au sérieux depuis que je suis incarcéré. Après avoir assisté à plusieurs réunions par semaine, je prends tout très au sérieux pour la première fois de ma vie. Je me rends compte que j'aurais dû le faire il y a longtemps, mais comme on l'apprend chez les AA, plusieurs d'entre nous n'atteignent pas leur bas-fond avant de se retrouver en prison, en établissement, ou même mort. Aussi triste que je puisse être d'avoir foutu ma vie en l'air et de me retrouver en prison, loin de ma fiancée et de mes enfants, je suis vraiment content d'avoir été capable de dégriser assez longtemps pour connaître ce programme qui m'offre un mode de vie sans alcool un jour à la fois. Je suis très content que vous ayez répondu au nom des AA parce qu'à ce stade de ma vie, ça me fait voir qu'il y a des gens qui croient en moi. Ils veulent prendre le rétablissement au sérieux et n'ont pas d'objection à m'envoyer les outils nécessaires pour m'aider à le faire. Encore une fois, merci beaucoup de m'avoir envoyé la lettre et le Gros Livre, ça m'a vraiment comblé. Sincèrement. » — **Jay S., Territoire du Pacifique**

« Cher Bill Wilson : Merci de m'avoir donné le courage d'être honnête envers moi-même et face à la laideur qui m'habite encore

depuis mon adolescence. Mes plus hautes aspirations revenaient à rien de plus que des rêves de réussite matérielle ou à gagner l'admiration ou l'approbation des gens qui m'entouraient. Au fin fond de moi-même, je ne pouvais même pas voir à quel point j'étais vraiment égoïste. Je ne savais rien de l'amour, du pardon, de la patience tenace, de surmonter les épreuves ou de la vraie générosité. Je ne savais vraiment rien du domaine de l'esprit. J'allais à la dérive, complètement perdu, désorienté, aveuglé par l'égoïsme et les vaines poursuites, ne croyant même pas qu'une personne pouvait vraiment se soucier de quelqu'un d'autre ; pire encore, ne croyant pas en une puissance là-haut capable de miséricorde, de compassion, de grâce et de compréhension, une puissance qui aurait même un plan pour moi individuellement. Merci, Bill Wilson, du plus profond de mon cœur, de m'avoir montré qu'il y avait une solution. J'ai trouvé le pardon. Même si je suis en prison, coincé là à attendre qu'un lit se libère au centre de traitement ; je suis malade, fatigué, apeuré, seul et incertain du moment où je serai finalement libéré pour le traitement. En même temps, j'ai une drôle de sensation. On dirait qu'un miracle s'est produit, et je n'ai pas le moindre souci. J'ai peut-être accumulé quelque chose d'autre, quelque chose d'inouï, qui s'appelle peut-être patience ou peut-être acceptation. Bien que le lien qui me relie à cette puissance là-haut semble fragile et mince la plupart du temps, peut-être va-t-il commencer à m'absoudre de toute la haine, l'inquiétude et la peur qui ont embrouillé mon jugement pendant toutes ces années. » — **Chad M., Territoire du Sud-Ouest**

« Je vous écris, d'abord et avant tout, pour vous remercier d'avoir répondu à ma lettre en donnant à mes prières la réponse chaleureuse que les AA ont un sous-comité pour les membres désireux de correspondre avec les personnes incarcérées. Le soutien, la fraternité et la simple camaraderie seront grandement appréciés. Pas seulement par moi, mais par tous les membres qui se consacrent sincèrement à ce fantastique programme. Merci ! Merci ! Deuxièmement, j'ai reçu les exemplaires de vos publications : Le Gros livre et les Réflexions quotidiennes, que j'ai commencé à lire (j'ai la moitié du Gros livre de lue), et je médite chaque jour sur ces messages quotidiens qui me donnent toujours une inspirante matière à réflexion. » — **David S., Territoire du Pacifique**

## « Trouver » un Gros Livre

« Je suis en prison à cause de ma dépendance à l'alcool, et de quelques accusations criminelles par suite de mon arrestation pour conduite avec les facultés affaiblies. J'ai eu 35 ans ce mois-ci. Ma première réunion des AA, c'était quand j'avais 16 ans, et bien sûr je n'ai pas écouté. Quand j'avais environ 12 ans, ma sœur, un cousin, un ami et moi avons commencé à fumer de l'herbe les fins de semaine. C'était le milieu des années 1990 et la vie était belle. La musique rock et le rap étaient fantastiques quand on planait et on prenait toujours de la drogue avant de faire quoi que ce soit. À 15 ans, j'ai commencé à voler des verres de whisky à mon oncle et à mon père quand ils étaient au boulot. L'année suivante, je buvais déjà tous les week-ends et je faisais toutes sortes de folies. On enregistrait nos fêtes sur vidéo et on les regardait le lendemain pour rigoler et faire passer le mal de tête. Puis, quand j'ai eu environ 18

ans, ma mère a quitté mon père et je me suis senti abandonné, même si j'étais rarement à la maison de toute façon. On buvait toute la nuit durant deux ou trois jours d'affilée, et puis c'était la gueule de bois pendant une semaine. Ensuite, on recommençait. Nos têtes et nos corps sont passés au tordeur. Cette beuverie, droguerie et fumerie a continué pendant des années. À 25 ans, en 2009, j'ai amené un ami dans une fête pour boire de la bière et on en a bu 2 caisses. Je me suis réveillé au moment où quelqu'un me transportait vers la voiture, et j'avais la tête qui me faisait tellement mal que j'en perdais connaissance. Le gars m'avait enfoncé le côté droit du crâne et du visage, et j'avais les os complètement fracassés. J'avais un œil sorti de son orbite qui tenait seulement par le nerf oculaire. Je me souviens du trajet vers l'hôpital ; je me palpais la tête et j'étais sûr de toucher au cerveau. Ça m'a complètement assommé — la douleur à elle seule. Quand je me suis réveillé, il y avait des policiers qui me demandaient ce qui était arrivé. Le lendemain, un chirurgien m'a rapiécé avec du titane tout neuf : un front, une orbite, l'os temporal, l'articulation de la mâchoire et l'arête du nez. Tout ça m'a coûté \$500,000 au total. Je suis resté avec mon oncle et ma tante, celui à qui je volais des verres de whisky à 15 ans. Sur ordonnance du tribunal, j'ai passé 90 jours en maison de transition, où j'ai découvert les AA. J'avais beaucoup de mal à remettre ma vie sur les rails, je buvais des bouteilles tout en assistant encore à une réunion des AA chaque jour. En 2016, j'ai remporté le Music Awards de l'Est du Texas pour l'artiste rap de l'année. Deux jours plus tard j'entrais en détox et je perdais le droit de voir ma fille, dont j'avais difficilement obtenu la garde. J'ai découvert une croyance religieuse, les faits scientifiques ne me satisfaisaient pas, et j'ai cessé de lire la Bible, n'ayant plus de prières que pour un Dieu qui pour moi était réel. Quelques jours plus tard, j'ai trouvé un Gros Livre des AA dans une salle commune de la prison. Alors j'ai noté tout ce que j'avais retenu de mon parrain et j'ai commencé à structurer ma vie à nouveau. Le Gros Livre est ma bible. J'ai fait une grande expérience spirituelle, qui a libéré mon corps et mon esprit. Je me suis pardonné mes actions, j'essaie d'avoir un bon plan à ma libération. Mes enfants vont bien ; Dieu les a mis dans une bonne maison, et je leur parle beaucoup. Je vais être bientôt revenu à temps pour leur adolescence ; ils ont maintenant 6 et 9 ans. Le temps file et je dois rester dans ce programme, si je veux être un bon père. » — Levi D., Territoire du Sud-Ouest

« Je m'appelle Travis et je suis un alcoolique. Vous savez, c'est la première fois que je le dis depuis bientôt quatre ans, et aussitôt que je le couche sur papier, je me mets à pleurer. Si l'adresse et mon NIP (numéro de détenu) ne m'ont pas déjà trahi, je suis incarcéré en Pennsylvanie. À l'heure actuelle, je suis assis au trou. Pour ceux qui ne savent pas ce qu'est le trou, c'est l'isolement cellulaire, 23 heures par jour dans sa cellule et il faut rester assis là pendant 45 jours pour une analyse d'urine positive. J'ai littéralement une feuille de papier et une enveloppe, et au lieu d'écrire à mon père ou à ma copine pour leur dire que je vais bien, j'ai décidé d'écrire aux Alcooliques anonymes. J'ai passé les deux dernières années et demie à boire. Au début, ce n'était pas tous les jours, même s'il y a de l'alcool partout. Je parle de

fruits fermentés avec du sucre et du pain. C'est dégueulasse, mais là encore, je bois pour me saouler. À la longue, j'y ai pris goût. Avec d'autres types d'alcool que j'ai connus, je suis retombé assez vite dans l'enfer. Je l'ai caché à mes proches pendant tout ce temps, et ça me tue quand je leur dis que je vais bien. Je suis aux études ici en prison, et c'est une des choses que mon père voulait que je fasse. Maintenant je vais peut-être être renvoyé parce que j'ai voulu me saouler. Je suis dans le pétrin et j'ai besoin d'aide. J'ai le Gros Livre dans ma cellule depuis des années, mais il m'a servi uniquement de presse-papiers. J'ai été mis au trou le jeudi 29 septembre 2022. J'ai apporté le Gros Livre avec moi pour la première fois en 3 ans. J'étais en sevrage et j'ai juste pris le livre en passant. J'ai commencé à lire « Notre méthode » et « Il y a une solution », et quand j'ai été voir à la fin pour lire les histoires personnelles d'expérience, de force et d'espoir, elles n'y étaient pas. C'est un petit Gros Livre, format poche, vous savez. Au lieu des histoires, il y avait l'adresse principale des AA, alors j'ai décidé d'écrire, comme on m'avait déjà dit de faire. Il y avait un gars dans un avion, il a demandé un verre à l'hôtesse de l'air et avant qu'elle ait eu le temps de revenir il avait mis la main dans sa poche et en avait retiré son jeton, qui lui a rappelé toute l'importance de son abstinence. Maintenant regardez-moi : je cherchais les histoires personnelles et c'est l'adresse des AA que j'ai trouvée à la place. J'étais censé être libéré en avril 2023, mais c'est hors de question à présent. Je peux espérer pour avril 2024. Si j'avais continué et si j'étais retourné chez moi, je serais mort. Alors c'est une bonne prise de conscience. — Travis D., Territoire du Nord-Est

## Service de correspondance avec les détenus

Ce service s'adresse à l'alcoolique incarcéré à qui il reste au moins six mois à purger à sa sentence. Nous le jumelons au hasard avec un membre des AA de l'extérieur qui habite dans une autre région, les hommes écrivant aux hommes et les femmes aux femmes. Nous ne fournissons pas de lettre de recommandation pour la commission des libérations conditionnelles, les avocats ou les fonctionnaires de justice. Nous n'assignons pas de parrain ou marraine ; toutefois, une fois que le contact est établi, un membre des AA de l'extérieur sera peut-être disposé à vous parrainer. Si vous avez envie de faire partager vos expériences concernant le rétablissement et les problèmes d'alcool, alors écrivez-nous et demandez le formulaire. Nous vous remercions pour votre patience.

## Contact avant libération

Ce service s'adresse aux alcooliques incarcérés qui ont une date de libération prévue dans les trois à six prochains mois. Nous n'assignons pas de parrain ou marraine ; toutefois, une fois que vous êtes passé de membre des AA « de l'intérieur » à membre des AA « de l'extérieur », quelqu'un sera peut-être disposé à vous parrainer. Nous essayons de trouver un membre des AA de l'extérieur qui habite dans votre localité et qui vous écrira temporairement juste avant votre libération. Vous pouvez demander un formulaire, ou nous écrire, en donnant votre date de libération et votre destination (adresse, ville, État, numéro de téléphone).